

N°1860

du 30
mai
2025



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

CAMPAGNE DE REBOISEMENT 2025

Autorités locales et structures
privées impliquées **P.3**

SUCCESS STORIES AUTOUR DU PROJET PAEIJ-SP

Echo de 4 cas de réussite **P.6**
à Atakpamé, Notsè, Kara et Kamina

MUSIQUE

Cinq certifications pour le Groupe TOOFAN : **P.2**
2 singles en OR, 1 en PLATINE et 2 albums en OR

1^{er} FINANCEMENT DU FONDS VERT POUR LE CLIMAT

La BAD et le Togo signent des accords d'environ 22,44 milliards de francs Cfa

EN PLUS...

SANTÉ PUBLIQUE

AGENTS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE (ASC)

81,5% de villages disposent d'au moins un ASC formé, en 2023

FINANCES

INVESTISSEMENTS DURABLES SUR LES MARCHÉS FRONTALIERS

ARIA va étendre son empreinte au Togo et à la Guinée

AFRIQUE

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE AFRICAINE

Le Togo dans la continuité de ses actions d'intégration

SOCIÉTÉ

APRÈS L'ÉCHEC SCOLAIRE

Entre apprentissage d'un métier et petits boulots, les Togolaises
tracent leur voie

SANTÉ

31 MAI : JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC

« Engagez-vous à arrêter ! »

La Banque africaine de développement (BAD) et le gouvernement togolais ont signé, mercredi 28 mai 2025 à Abidjan, des accords de financement d'un montant cumulé de 38,90 millions de dollars américains (environ 22,44 milliards de francs Cfa), pour aider les agriculteurs à développer des infrastructures résilientes au climat dans les Zones spéciales de transformation agro-industrielle de ce pays d'Afrique de l'Ouest, situé au bord de l'Atlantique. D'après le compte-rendu officiel, les accords ont été signés lors des Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement par le ministre togolais de l'Économie et des finances, Essowè Georges Barcola, et la vice-présidente du Groupe de la Banque africaine de développement chargée du Développement régional, de l'Intégration et de la Prestation de services, Nnenna Nwabuo...



M. Essowè Georges Barcola et Mme Nnenna Nwabuo, à Abidjan

En un clic,
payez votre
TVM par

sur l'application
OTR TVM
Disponible sur Google Play

FÉDÉRER POUR BÂTIR
www.otr.tg

MUSIQUE

Cinq certifications pour le Groupe TOOFAN : 2 singles en OR, 1 en PLATINE et 2 albums en OR



Le 18 avril dernier, ils étaient à la mythique salle Zénith de Paris pour fêter leur "20 ans de carrière" devant un public des grands jours. Un mois plus tard, l'organisation Africa Music & Charts a révélé leurs certifications pour deux albums et trois singles qui rentrent dans les annales de la musique africaine.

Depuis plus d'une décennie, Toofan ne cesse de repousser les limites de l'afro-urbain avec un style unique mêlant rythmes entraînants et messages engagés. Leur album "Stamina" vient d'être certifié disque d'or, une récompense qui souligne la portée de ce projet dans toute l'Afrique francophone. Mais c'est "Conquistador", l'album qui marque une phase de maturité artistique, qui décroche la certification platine, symbole d'un succès massif.

Ces distinctions ne sont pas seulement le reflet des ventes, mais aussi de l'impact culturel du groupe. Chaque morceau transporte les auditeurs dans un univers festif et fédérateur, fidèle à la marque Toofan. Les deux artistes, Barabas et Master Just, restent fidèles à leur style, tout en innovant à chaque sor-

tie.

Outre les albums, Toofan a aussi été récompensé pour ses singles à succès. Le morceau "Yemama" en featuring avec la star congolaise Fally Ipupa a été certifié single d'or, preuve que l'alchimie entre les deux artistes a trouvé un écho puissant auprès du public. De même, le titre "Affairage", devenu viral sur les réseaux sociaux, a également décroché une certification or.

Ces reconnaissances montrent que Toofan sait aussi exceller dans les formats courts, avec des morceaux qui deviennent rapidement des hymnes populaires. Leur capacité à collaborer avec des artistes de renom renforce leur présence sur la scène internationale et attire un public de plus en plus large.

Avec chic-infos



DIVERS

Tina Glamour, la mère de DJ Arafat en colère à la reconnaissance posthume accordée à l'artiste



C'est une énième sortie de Tina Glamour qui chose la toile. La reconnaissance posthume accordée à DJ Arafat, icône du coupé-décalé, ne fait pas que des heureux. Alors que son album Renaissance a été certifié triple Disque de Platine par Africa Music & Charts (AMC), une cérémonie officielle s'est tenue le 25 mai 2025 en présence de sa fille Rafna et de Carmen Sama. Une absence a pourtant choqué : celle de Tina Glamour, la mère de l'artiste, qui dénonce avec émotion une mise à l'écart jugée injuste et irrespectueuse envers la famille biologique du défunt.

Pour Tina Glamour, cette remise de trophée aurait dû être un moment d'union familiale. Pourtant, ni elle, ni les frères et sœurs de DJ Arafat n'ont été conviés. Profondément choquée, la mère du chanteur a réagi dans une déclaration poignante : "Arafat DJ, c'est moi ! Vous avez organisé une cérémonie et vous m'en avez exclue." Elle estime qu'en tant que mère, sa place aux côtés de sa famille était incontournable lors de cet hommage.

Ce manque d'invitation n'est, selon elle, pas un simple oubli, mais une décision consciente de reléguer la famille biologique au second plan. Tina Glamour regrette que l'image de son fils soit gérée sans concertation, transformant un hom-

mage solennel en affront personnel. Pour elle, la remise d'une telle distinction devrait être partagée avec tous ceux qui ont vu l'artiste naître, grandir et devenir une légende.

La douleur de Tina Glamour est d'autant plus forte qu'elle estime que la mémoire de DJ Arafat est utilisée sans réelle considération pour son entourage proche. Dans sa prise de parole, elle remet en question l'exposition médiatique de sa petite-fille Rafna, encore jeune, à une responsabilité qu'elle juge prématurée : "Vous prenez ma dernière petite fille, qui ne sait même pas de quoi il s'agit, et vous lui tendez un micro ?".

Pour l'artiste, il ne s'agit pas seulement d'un problème de forme, mais de respect et de justice familiale. Elle réclame que les futures initiatives autour de l'héritage de DJ Arafat incluent tous les membres de sa famille, afin que les hommages soient sincères, inclusifs et porteurs de paix.

Le triple Disque de Platine de DJ Arafat aurait dû être un moment d'unité. Mais l'absence remarquée de Tina Glamour relance le débat sur la gestion de l'héritage artistique et émotionnel des grandes figures. Un appel fort à replacer la famille au cœur des hommages à ceux qui ont marqué l'histoire de la musique africaine.

RELIGION

HADJ 2025 : Les pèlerins togolais sont arrivés sur la Terre Sainte

Partis de Lomé en première vague le vendredi 23 mai 2025, la septième et dernière vague a quitté Lomé le mardi 27 mai en direction de la Médine en Arabie Saoudite pour le pèlerinage à la Mecque à compter du 4 juin 2025. 2.425 Togolais ont effectué le voyage dans de très bonnes conditions.

Le Hajj est un pèlerinage obligatoire pour tout musulman qui en a les moyens physiques et financiers. Il consiste en une série de rituels effectués à La Mecque et ses environs. Le pèlerinage est une occasion de grande spiritualité et d'unité pour les musulmans du monde sous la grande chaleur de la région. La date est fixée après que les observatoires astronomiques repèrent le croissant de lune qui marque le début du mois où se déroule ce rituel hautement spirituel.

Au Togo, chaque année, c'est près de 3.000 musulmans qui respectent ce pilier



important de la religion musulmane. Pour le compte de cette année 2025, au total, 2425 fidèles s'y sont rendus pour le pèlerinage annuel.

Selon les organisateurs, le voyage consiste à observer certains rites importants qui précèdent le pèlerinage proprement dit. Ils passeront par Médine qui constitue une escale touristique pour la découverte et la compréhension de l'origine de l'Islam. C'est la ville sainte où ils auront un long périple à faire dans la découverte des lieux historiques et emblématiques de l'Islam comme la Grande

Mosquée, la première du prophète, lieu où il est enterré.

Ce n'est qu'après la visite de plusieurs autres sites religieux également que le Hadj va commencer pour eux à partir du 4 juin. Ce sera d'intenses moments de prières et de purification aux côtés de plusieurs millions de musulmans venus du monde entier.

À leur départ, le ministre de l'Administration territoriale, Hodabalo Awaté, a appelé les pèlerins à la discipline et à représenter dignement le Togo durant leur séjour spirituel.

NÉCROLOGIE

Sebastião Salgado, reporter-photographe et photographe franco-brésilien est mort à 81 ans

Sebastião Salgado est un reporter-photographe et photographe franco-brésilien, né le 8 février 1944 à Aimorés (Minas Gerais, Brésil) et mort le 23 mai 2025 à Paris (France). Il couvre en particulier le génocide rwandais et illustre la réalité sociale des plus humbles dans le monde. Il est également connu pour ses photographies en Amazonie et sur la mine d'or de Serra Pelada. Il entre à l'Académie française des Beaux-Arts en 2016 et est membre honorifique de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Sebastião Ribeiro Salgado est le seul garçon d'une adelphité de huit enfants. Il obtient une maîtrise d'économie et d'économie à l'université de São Paulo. Militant au sein des Jeunesses communistes, Salgado se trouve contraint de fuir la dictature brésilienne en 1969, avec sa femme. Il ne retrouvera son pays qu'en 1979 après l'amnistie politique.

En 1969, Sebastião Salgado s'installe à Paris pour suivre des cours à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensaie) et préparer un doctorat d'économie agricole. Il effectue plusieurs stages au siège de la FAO à Rome. En 1971, il est recruté par l'Organisation internationale du café (ICO), basée à Londres. Il y travaillera jusqu'en 1973, année durant laquelle il change brutalement de carrière. Rétrospectivement, il déclare à ce sujet : "J'emportais mon appareil photo pour mes enquêtes et je me suis aperçu que les images me donnaient dix fois plus de plaisir que les rapports économiques. Je commençais à voir le monde d'une autre manière, à travers le viseur et par un contact direct avec les gens. En



fait, j'ai continué à faire la même chose : dresser un constat de la réalité." En 1973, Sebastião Salgado s'intéresse à la photographie en autodidacte. Il intègre successivement les agences photographiques Sygma (1974-1975), Gamma (1975-1979) et Magnum (1979-1994). En 1984-1985, il part au Sahel et collabore avec Médecins sans frontières. Le livre Sahel, l'homme en détresse, publié par Prisma Presse en 1986, a été vendu au profit de MSF en France. En 1994, il crée à Paris l'agence de presse photos Amazonas Images avec sa femme Lélia Wanick Salgado.

Salgado choisit lui-même ses projets aux quatre coins du Brésil : il travaille toujours en noir et blanc et observe la vie de ceux qui vivent et travaillent dans des conditions difficiles : migrants, mineurs, victimes de la famine. Un de ses reportages renommés, La Mine d'or de Serra Pelada, montre le quotidien dans une mine d'or au Brésil ; il porte sur les conditions de travail auxquelles les mineurs sont soumis. Il est nommé représentant spécial de l'UNICEF en 2001.

Dans l'introduction d'Exodes, il écrit : "Plus que jamais, je sens que la race hu-

maine est une. Au-delà des différences de couleur, de langue, de culture et de possibilités, les sentiments et les réactions de chacun sont identiques. Les gens fuient les guerres pour échapper à la mort

; ils émigrent pour améliorer leur sort ; ils se forgent de nouvelles existences dans des pays étrangers : ils s'adaptent aux pires situations..." Dans le domaine de Bulcão qu'il possède près d'Aimorés au Brésil avec sa femme Lélia Deluiz Wanick Salgado, il a rendu à la nature et reboisé près de 700 ha de terres épuisées par des années d'exploitation. Le couple a pour cela créé en avril 1998 l'ONG "Instituto Terra", qui a trouvé des financements pour cultiver et planter près de quatre millions d'arbres. L'institut propose également des programmes de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

En 2014, Wim Wenders et le fils du photographe, Juliano Ribeiro Salgado, ont réalisé un documentaire sur le travail de Sebastião Salgado, Le Sel de la Terre (The Salt of the Earth) qui a reçu le prix spécial "Un certain regard" au festival de Cannes 2014.

En 2016, Sebastião Salgado se met au service de la liberté de la presse en offrant à l'association Reporters sans frontières (RSF) une anthologie de ses cent plus belles photos en noir et blanc. Ainsi, le premier numéro de l'année de l'album



Une photo légendaire de l'artiste humaniste

de RSF, "100 Photos pour la liberté de la presse", contient un portfolio sur l'œuvre de Salgado, avec une préface d'Irina Bokova, la directrice générale de l'UNESCO. Encore en 2016, il réalise en noir et blanc une série de portraits de membres de la tribu indigène Asháninka, dont il tire un calendrier. Il photographie notamment la famille du chef indigène Benki Piyäko. En 2016, Sebastião Salgado a été officiellement reçu au sein de la section Photographie de l'Académie des beaux-arts qui dépend de l'Institut de France à Paris. Il siège dans le fauteuil qu'occupait Lucien Clergue jusqu'à son décès en 2014. En 2021, il monte l'exposition Salgado Amazonia après avoir parcouru l'Amazonie pendant près de six ans pour prendre de nombreuses photographies et vidéos. Prévu à la Philharmonie de Paris, l'événement est retardé en raison de la pandémie de Covid-19. L'exposition est accompagnée par l'album Amazonia de Jean-Michel Jarre.

Sebastião Salgado est mort le vendredi 23 mai 2025, à l'âge de 81 ans, à Paris (France).

L'UNION

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récepissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Té: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

1^{er} FINANCEMENT DU FONDS VERT POUR LE CLIMAT

La BAD et le Togo signent des accords d'environ 22,44 milliards de francs Cfa

La Banque africaine de développement (BAD) et le gouvernement togolais ont signé, mercredi 28 mai 2025 à Abidjan, des accords de financement d'un montant cumulé de 38,90 millions de dollars américains (environ 22,44 milliards de francs Cfa), pour aider les agriculteurs à développer des infrastructures résilientes au climat dans les Zones spéciales de transformation agro-industrielle de ce pays d'Afrique de l'Ouest, situé au bord de l'Atlantique. D'après le compte-rendu officiel, les accords ont été signés lors des Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement par le ministre togolais de l'Économie et des finances, Essowé Georges Barcola, et la vice-présidente du Groupe de la Banque africaine de développement chargée du Développement régional, de l'Intégration et de la Prestation de services, Nnenna Nwabuo...

Late Pater

La Banque africaine de développement (BAD) et le gouvernement togolais ont signé, mercredi 28 mai 2025 à Abidjan, des accords de financement d'un montant cumulé de 38,90 millions de dollars américains (environ 22,44 milliards de francs Cfa), pour aider les agriculteurs à développer des infrastructures résilientes au climat dans les Zones spéciales de transformation agro-industrielle de ce pays d'Afrique de l'Ouest, situé au bord de l'Atlantique. D'après le compte-rendu officiel, les accords ont été signés lors des Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement par le ministre togolais de l'Économie et des finances, Essowé Georges Barcola, et la vice-présidente du Groupe de la Banque afri-

caine de développement chargée du Développement régional, de l'Intégration et de la Prestation de services, Nnenna Nwabuo. Le financement provient d'un don de 29 millions de dollars (16,73 milliards de francs Cfa) du Fonds vert pour le climat, administré par la Banque, et d'un prêt de 9,9 millions de dollars (5,71 milliards de francs Cfa) de la Banque africaine de développement. Ce financement représente une étape importante dans la coopération entre le Togo et le Groupe de la Banque africaine de développement, un des principaux partenaires stratégiques du pays.

«L'aboutissement de ce projet du Fonds vert pour le climat illustre la volonté commune du Togo et de la Banque africaine de développement de promouvoir une croissance inclusive et durable, par la promo-

tion d'une agriculture résiliente au changement climatique, conformément à la vision de la Feuille de route gouvernementale Togo 2025», a déclaré M. Barcola. Mme Nwabuo renchérit : «Nous nous réjouissons d'avoir signé ces deux accords car il s'agit du premier financement du Fonds vert pour le climat destiné à soutenir la Zone spéciale de transformation agro-industrielle au Togo et même en Afrique. Il est opportun d'élargir notre soutien à la transformation du secteur agricole tout en tirant parti des technologies d'énergie renouvelable».

Afin de réaliser sa priorité stratégique, «Nourrir l'Afrique», le Groupe de la Banque africaine de développement déploie les Zones spéciales de transformation agroindustrielle pour accroître la

productivité agricole, l'agro-industrie et la commercialisation. L'approvisionnement des Zones spéciales de transformation agricole en matière première (semences, intrants...) dépend grandement de la production agricole des petits producteurs très vulnérables au changement climatique.

Le programme est spécifiquement conçu pour financer les activités visant à réduire la vulnérabilité au changement climatique et les émissions de gaz à effet de serre (GES) au sein des chaînes de valeur agricoles. Le financement vient ainsi renforcer la durabilité des actions en cours dans le projet de transformation agro-alimentaire du Togo. La mise en œuvre de ce projet permettra de réduire les émissions de gaz à effet de serre le long des chaînes de valeur agricoles, renforcer



M. Essowé Georges Barcola et Mme Nnenna Nwabuo, à Abidjan

les capacités d'adaptation et de résilience des acteurs de la chaîne de valeur agricole et des communautés. Le programme appuie aussi l'adoption de pratiques et de technologies agricoles résilientes au climat par les acteurs de la chaîne de valeur agricole (petits exploitants agricoles, coopératives agricoles et associations de producteurs locaux) qui couvrent environ 10 000 hectares de terres.

Le programme permettra d'aménager 10 000 hectares d'agroforesterie pour séquestrer le carbone et améliorer les services d'information climatique (création et expansion d'un réseau de stations agrométéorologiques et

pluviométriques, déploiement de technologies pour renforcer les services d'information climatique et les systèmes d'alerte précoce, etc.). Le programme complète d'autres actions en faveur de l'égalité de genre et permettra aux femmes d'accéder à des techniques innovantes d'irrigation à petite échelle et d'établir des liens entre exploitants agricoles et entreprises coopératives de transformation. Il leur permettra d'accéder à des services d'information climatique, à des systèmes d'alerte précoce et d'avoir accès à des technologies de séchage, de transformation et d'emballage à faible émission de carbone.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE AFRICAINE

Le Togo dans la continuité de ses actions d'intégration

F. Woussou

Célébrée chaque 25 mai, en mémoire de la création de l'Organisation de l'unité africaine en 1963, la Journée de l'Afrique, a été une fois encore portée par le Togo à travers des manifestations, aussi bien festives qu'institutionnelles et académiques. A cette 5^e édition, la célébration de cette année a été marquée par des prestations de danses traditionnelles et artistiques ainsi que des expositions gastronomiques par les communautés africaines installées au Togo. « Cette activité au-delà de son aspect festif, est une occasion privilégiée pour les filles et fils de l'Afrique de réfléchir sur les défis auxquels le continent est confronté », indique-t-on. Elle met en valeur le vivre-ensemble entre les communautés africaines installées dans notre pays que promeut le gouvernement togolais sous la vision de **S.E.M Faure Essozimna GNASSINGBE**, Président du Conseil, traduisant ainsi l'engagement du Togo en faveur de l'intégration africaine et du panafricanisme, conformément à sa politique étrangère.

Le thème de l'Union africaine pour l'année 2025 qui est intitulé « Justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine par les réparations ». « Ce thème est au cœur de l'action diplomatique du Togo qui a inscrit à l'ordre du jour de la 38^e session ordinaire de la conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, la qualification de l'esclavage, de la déportation et de la colonisation de crimes contre l'humanité et de génocide contre les peuples d'Afrique », souligne-t-on au ministère des affaires étran-



gères.

On affirme que ce thème est au cœur de l'action diplomatique du Togo qui a inscrit à l'ordre du jour de la 38^e session ordinaire de la conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, la qualification de l'esclavage, de la déportation et de la colonisation de crimes contre l'humanité et de génocide contre les peuples d'Afrique. Cette initiative a conduit à l'adoption d'une décision historique qualifiant l'esclavage, la déportation et la colonisation de crimes contre l'humanité et de « génocide » contre les peuples d'Afrique qui ouvre la voie à la justice et à la réparation.

D'ailleurs, une conférence-débat a réuni des experts sur ce thème pour un approfondissement de la compréhension des enjeux complexes liés aux réparations, de l'analyse de leurs implications multiples. Il s'est agi aux participants à cette rencontre d'explorer les voies concrètes de leur mise en œuvre de manière réaliste, juste et constructive. « Ce thème, vous en conviendrez, porte une charge historique immense. Il s'inscrit dans une dynamique nouvelle. Une dynamique de reconnaissance, de réparation, et de réhabilitation », relève Robert Dussey, ministre des affaires étran-

gères. Pour lui, il fait écho à trois grandes tragédies de notre histoire : la déportation, l'esclavage et la colonisation. « Trois blessures profondes, qui ont marqué l'Afrique pendant des siècles. Trois crimes dont les séquelles continuent d'affecter nos sociétés, nos économies et nos mémoires », ajoute-t-il.

Il rappelle que le Togo a porté une initiative forte, claire et courageuse dans ce sens. Une initiative qui a conduit, le 16 février 2025, à une décision historique de l'Union africaine : la reconnaissance, à l'unanimité, de l'esclavage, de la déportation et de la colonisation comme des crimes contre l'humanité, et des actes de génocide perpétrés contre les peuples africains. Et le Togo a été désigné par l'Union africaine pour assurer le suivi et la mise en œuvre de cette décision. C'est une responsabilité majeure, que le pays assume avec fierté, avec détermination, et avec engagement.

Pour les autorités togolaises cette responsabilité s'inscrit dans une continuité des actions du pays dans ce sens et qui viennent compléter d'autres initiatives fortes, parmi lesquelles : le lancement en 2021 de

(suite à la page 6)

CAMPAGNE DE REBOISEMENT 2025

Autorités locales et structures privées impliquées

Le 1^{er} Juin prochain, les autorités procéderont au lancement de la campagne de reboisement édition 2025. L'ambition de planter 1 milliard d'arbres d'ici 2030 est toujours d'actualité et tout est mis en œuvre pour atteindre cet objectif même si de nombreux obstacles jalonnent ce parcours.

Eric J.

Débuté en 2021, ce qui était avant la journée de l'arbre (1^{er} Juin) est devenu une vraie campagne de reboisement sur toute l'étendue du territoire pour permettre au pays de recouvrir une partie de son couvert végétal qui s'est dégradé au fil des années. A en croire les chiffres du ministère de l'environnement, en 2022, le Togo a planté plus de 5 millions d'arbres, sur une superficie de plus de 8 000 hectares, une hausse de 57% par rapport à la campagne de 2021 avec 3,3 millions de plants mis en terre sur une superficie de 4 500 hectares. « Le gouvernement togolais, dans sa volonté politique et dans le souci d'accélérer l'inversion de la tendance de la dégradation des ressources forestières à travers une incitation manifeste au reboisement à grande échelle, a fait du reboisement une priorité nationale en vue de lutter contre le changement climatique et améliorer les conditions de vie de sa population », déclarait Foli Bazi Katari, le ministre de l'environnement et des ressources forestières.

Dans cette politique de reboisement massif, les initiatives des autorités communales (forêts communales) et des acteurs du secteur privé sont encouragées. Par exemple pour la campagne de cette année, l'Association Reboisons Vite le Togo (RVT), sur un financement de la FAO met gratuitement à disposition 200 000 plants forestiers et frui-



tiers aux acteurs de la région maritime. C'est dans le cadre de la mise en œuvre du Projet GCP/TOG/018/LDF : « Renforcement de la résilience au changement climatique des communautés côtières du Togo (R4C-Togo) ». « L'Association Reboisons Vite le Togo (RVT) a bénéficié d'une subvention de la FAO à travers un protocole d'accord pour produire plus de plants forestiers et fruitiers. Cette subvention s'inscrit dans l'ambition du gouvernement togolais qui est d'augmenter la couverture forestière à 26% à l'horizon 2030 et vise donc à rendre disponible des plants forestiers et fruitiers pour la campagne nationale de reboisement en cours », informe-t-on.

Il est dit que les plants forestiers seront distribués gratuitement à tous les acteurs qui sont dans la région maritime et qui œuvrent dans le reboisement tandis que les fruitiers seront vendus à prix subventionné de 50% à tout acteur désireux de les

acquérir et les mettre en terre à l'occasion du 1^{er} juin et de la campagne nationale de reboisement. « Il faut noter que les plants sont déjà prêts pour être mis en terre », précise-t-on. RVT dispose de deux sites de production de plants à savoir: site d'Agoé Démakpœ (non loin du terrain de l'hôpital Démakpœ) et site de Kpévego (dans la préfecture de Zio, avant Agbélouvé). Les institutions et personnes désireuses d'acquérir ces plants sont invitées à s'inscrire via le lien <https://ee.kobotoolbox.org/x/Nj7BK7AW> avant le 14 juillet 2025.

Coup de pouce du projet Forests4Future dans la Centrale

Reboiser 1,4 million d'hectares de terres dégradées dans la région Centrale, c'est l'ambition du projet Forests4Future (F4F) dans les préfectures de Tchamba, Tchaoudjo, Sotouboua et dans le bassin du

(suite à la page 4)

SANTE

31 MAI : JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC

« Engagez-vous à arrêter ! »

Une injonction, un souhait, une supplication... il faut une décision obligatoire pour le fumeur à cette phrase écrite sur le site de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « Engagez-vous à arrêter ! ». Car actif ou passif, le tabac nuit à la société.

Maurille AFERI

Quelle est la définition du tabagisme ?

Le tabagisme désigne la consommation de tabac en général. Mais également, c'est « l'intoxication aiguë ou chronique de nature physiologique et psychique provoquée par l'abus du tabac ».

Quelle est la cause du tabagisme ?

Un élément déclencheur est une activité ou une situation qui vous donne envie de fumer. Ils peuvent se développer au fil du temps dans le cadre d'activités de routine, comme une pause cigarette au travail. Ils peuvent également se produire dans certains contextes, par exemple lors d'une soirée avec des amis qui fument.

Quelles sont les conséquences du tabagisme sur la santé ?

Le tabagisme est à l'origine de multiples maladies. Il est responsable de près de 6 millions de morts chaque année dans le monde. Parmi ces 6 millions de personnes, plus de 600 000 sont des non-fumeurs exposés au tabagisme passif. En plus en moyenne, un fumeur régulier sur deux meurt de son tabagisme. Il est responsable de 25% des cancers selon l'OMS.

La cigarette, une « usine chimique »

La fumée de tabac est un aérosol, c'est-à-dire un mélange de gaz et de particules. Ce mélange se forme à une température pouvant atteindre 1 000° à 1 500 °C. La cendre apparaît, tandis que la fumée se forme. C'est à ce moment que les 2 500 composés chimiques contenus dans le tabac non brûlé passent à plus de 4 000 substances dont beaucoup sont toxiques.

La fumée se refroidit très rapidement avant d'atteindre la bouche du fumeur. Sa composition n'est pas constante et sa nature varie en fonction du type de tabac, de son mode de séchage, des traitements appliqués, des additifs, etc. On y retrouve toujours la nicotine, les goudrons et les agents de saveur mais il en existe beaucoup d'autres, telles que des **gaz toxiques** (monoxyde de carbone, oxyde d'azote, acide cyanhydrique, ammoniac) et des **métaux lourds** (cadmium, plomb, chrome, mercure). La **nicotine** est la substance (un alcaloïde puissant) qui entraîne la dépendance. Celle-ci est très forte : elle apparaît dès les premières semaines d'exposition et pour une faible consommation de tabac.

Le tabagisme passif : un acte subi mais dangereux

Le tabagisme passif est le fait d'inhaler la fumée dégagée par un ou plusieurs fumeurs (provenant de la fumée émise par la combustion

AUTOPSIE D'UN MEURTRIER



de la cigarette ou celle recrachée par les fumeurs). Par extension, on parle aussi de tabagisme passif pour l'exposition du fœtus au tabagisme (actif ou passif) de la mère.

La fumée de tabac contient plus de 4 000 substances chimiques parmi lesquelles la nicotine, des irritants, des produits toxiques (monoxyde de carbone, goudrons) et plus de 50 cancérigènes.

Extrêmement nocive pour le fumeur la fumée l'est également pour le non-fumeur.

Le tabagisme passif, s'il est plus toxique dans un environnement fermé, l'est également dans un environnement ouvert, en particulier dans les lieux couverts (terrasse, auvents, etc.).

De nombreuses personnes concernées

Le tabagisme passif peut concerner :
 - l'entourage du fumeur
 - les personnes qu'il croise dans son quotidien
 - mais également le fœtus dans le ventre de sa mère

On estime qu'en 2014, 15,5% des personnes âgées de 15 à 75 ans occupant un emploi étaient exposées à la fumée des autres à l'intérieur des locaux de leur lieu de travail. Au domicile, 28,2% des 15-75 ans déclaraient que quelqu'un fumait à l'intérieur du domicile. En dix ans, cette proportion est en baisse puisqu'elle était de 32,8% en 2005.

Parmi les jeunes de 17 ans, 24,0% déclaraient être exposés à la fumée de tabac à la maison et 62,9% devant leur établissement scolaire en 2017.

Le tabac cause plus de 20 types de cancer.

La consommation de tabac, à fumer et sans fumée provoque des cancers de la cavité buccale, des cancers des lèvres, de la gorge (du pharynx et du larynx) et de l'œsophage.

L'ablation chirurgicale du larynx en cas de cancer peut rendre nécessaire une trachéostomie, à savoir la réalisation d'une

ouverture au niveau du cou et de la trachée afin de permettre au patient de respirer.

Les fumeurs ont un risque beaucoup plus élevé de développer une leucémie aiguë myéloïde, un cancer des cavités des fosses nasales et du sinus paranasal, un cancer colorectal, un cancer du rein, du foie, du pancréas, de l'estomac, des ovaires ou des voies urinaires inférieures (notamment de la vessie, de l'uretère ou du bassinot du rein).

Certaines études ont établi un lien entre tabagisme et risque accru de cancer du sein, en particulier chez les gros fumeurs et les femmes ayant commencé à fumer avant leur première grossesse.

On sait également que fumer augmente le risque de cancer du col de l'utérus chez les femmes infectées par le papillomavirus humain.

Au-delà de la nuisance humaine, le tabac pollue l'environnement

Ce sont les gouvernements et les autorités locales qui paient pour éliminer les déchets du tabac, pas les fabricants de tabac. Arrêtez de fumer pour protéger l'environnement.

Les mégots de cigarettes font partie des déchets les plus fréquemment jetés dans le monde et ce sont les débris les plus souvent ramassés sur les plages et les rives des cours d'eau du monde entier.

Des substances dangereuses ont été identifiées dans les mégots, notamment de l'arsenic, du plomb, de la nicotine et du formaldéhyde. Ces substances retenues dans les mégots pénètrent ensuite dans les milieux aquatiques et dans le sol.

La fumée de tabac peut contribuer à faire sensiblement augmenter les niveaux de pollution de l'air d'une ville.

La plupart des cigarettes sont allumées à l'aide d'allumettes ou de briquets à gaz. Si l'on utilise, par exemple, une allumette en bois pour allumer deux cigarettes, les 6000 milliards de cigarettes fumées dans

le monde chaque année nécessiteraient de détruire environ 9 millions d'arbres afin de produire 3000 milliards d'allumettes.

Les cigarettes électroniques et les produits du tabac chauffés peuvent contenir des batteries qui devront faire l'objet d'une élimination particulière, ainsi que des produits chimiques, des emballages et d'autres produits non biodégradables.

Actuellement, la majorité des plastiques utilisés pour les réservoirs de liquide des cigarettes électroniques ne sont pas réutilisables ou recyclables ; les entreprises transnationales ont tendance à vendre des cartouches jetables, sans doute dans le but d'augmenter leurs ventes grâce à la consommation des clients réguliers.

On estime que les émissions causées par les produits du tabac sont équivalentes à celles de 3 millions de vols transatlantiques.

La fumée de tabac contient trois types de gaz à effet de serre - le dioxyde de carbone, le méthane et le protoxyde d'azote - et elle pollue l'environnement intérieur et extérieur.

Dans le monde, environ 200 000 hectares sont consacrés à la culture et au séchage du tabac chaque année.

La déforestation liée à la culture du tabac a de nombreuses conséquences écologiques graves, notamment un appauvrissement de la biodiversité, l'érosion et la dégradation des sols, la pollution des eaux et l'augmentation du dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère.

La culture du tabac implique généralement une utilisation massive de produits chimiques, notamment de pesticides, d'engrais et de régulateurs de croissance. Le ruissellement de ces produits chimiques depuis les zones tabacoles peut causer l'altération des sources d'eau potable.

Pour produire 300 cigarettes (environ une cartouche et demie), un arbre est abattu uniquement aux fins du traitement de la feuille de tabac.

6000 milliards de cigarettes sont fabriquées chaque année, ce qui équivaut à environ 300 milliards de paquets (à raison de 20 cigarettes par paquet) de produits du tabac. Si l'on part du principe que chaque paquet vide pèse environ six grammes, il en résulte à peu près 1 800 000 tonnes de déchets d'emballage composés de papier, d'encre, de cellophane, de feuilles de métal et de colle. Si on ajoute à cela les déchets provenant des boîtes et des cartons utilisés aux fins de la distribution et de l'emballage, le poids total annuel des déchets solides de post-consommation est porté à au moins 2 000 000 tonnes.

CAMPAGNE DE REBOISEMENT 2025 Autorités locales et structures privées impliquées

(suite de la page 3)

fleuve Mono ainsi que des interventions au niveau national sur les cinq (5) prochaines années. A terme, il est attendu la capacité du Togo à mettre en œuvre la restauration des paysages forestiers dans la région centrale, l'intensification de la mise en œuvre des approches de restauration des paysages forestiers des zones sélectionnées sur la base d'un plan d'action, les ménages ruraux bénéficient de la vente des produits agroforestiers dans le cadre des mesures de restauration des paysages forestiers.

Pour le Luxembourg et l'Allemagne qui apportent leur appui technique au projet, c'est l'ambition claire et forte exprimée par le Togo en matière de durabilité environnementale qui a suscité l'engagement de ces pays à hauteur de 3 millions d'euros. Pour les autorités togolaises, la mise en œuvre du projet va contribuer à renforcer l'impact de la première

phase en matière de formation et d'éducation sur l'agroforesterie et la production de fourrage, l'élaboration des plans de développement local, le soutien aux groupes de producteurs supplémentaires pour le miel, le karité et le néré, l'identification de potentiel de revenus liés à l'utilisation des forêts galeries dans la région centrale. On rappelle que le projet F4F répond aux engagements internationaux du Togo en matière de restauration des paysages forestiers à travers sa contribution significative à l'initiative AFR100, dont l'ambition est de restaurer 1,4 million d'hectares de paysages forestiers dégradés à l'horizon 2030. Il fait corps avec la volonté du gouvernement togolais de renverser la tendance de déboisement constaté à la suite de l'inventaire forestier du Togo et qui a fait de la restauration des paysages forestiers une priorité contenue dans la feuille de route gouvernementale 2020-2025.

BASKETBALL/

Deux partenariats stratégiques pour relancer le basket togolais

Le mardi 27 mai 2025, la Fédération Nationale de Basketball du Togo (FNB-Togo) a accueilli en ses locaux la signature de conventions de partenariat. Ces accords ont été conclus entre l'instance dirigeante et deux structures de prestige, à savoir le média Ahouévi Info et l'association Leading Youth Sport & Development (LYSD).

Hervé A.

Ces deux partenariats ont pour objectif d'établir un cadre de coopération solide pour le développement du basketball au Togo.

Comme l'a précisé Kpokpaye Tineh, secrétaire adjoint de la FNB-TOGO, ces conventions sont également destinées à donner un élan significatif à la jeunesse du basketball togolais. Elles visent spécifiquement à améliorer l'action sur le terrain et à accroître la visibilité de la balle orange, en parfait accord avec le programme et la vision de la présidente de la fédération.

"Dans le cadre de notre chronogramme d'activités et de la vision de notre Présidente, la FNB-TOGO veut renforcer son engagement auprès de la jeunesse", a affirmé Kpokpaye Tineh. Avec Ahouévi Info, l'objectif est clair : donner plus de visibilité à nos jeunes basketteurs. Quant à la seconde convention avec LYSD, qui est solidement implantée partout au Togo, elle va nous permettre d'organiser davantage d'activités pour les jeunes dans toutes les régions du pays."

Tony d'Almeida, qui a dirigé la FNB-TOGO et est aujourd'hui Directeur Général



ral d'Ahouévi Info, voit dans cet accord une chance de transformer son média en un véritable tremplin pour les sports qui restent dans l'ombre du football.

Ce partenariat ne fait qu'officialiser des liens déjà très étroits et de longue date entre Ahouévi Info et la FNB. "Dans les années 2005-2006, toute la presse était focalisée sur les footballeurs. Les autres sportifs togolais - basketteurs,

handballeurs, volleyeurs - se sentaient un peu laissés pour compte. Nous avons donc choisi de nous positionner sur ce créneau pour faire entendre la voix de ces autres athlètes, qu'il s'agisse de tennis, de joueurs de ping-pong, de basketteurs ou de volleyeurs", a expliqué Tony d'Almeida.

Tony d'Almeida a, par ailleurs, précisé que ce "partenariat gagnant-gagnant im-

pliquait qu'Ahouévi Info sera chargé de relayer toutes les activités de la FNB, d'apporter son expertise et son expérience lors de sollicités. En retour, la FNB devra informer le média de ses activités et prendre en compte les souhaits d'Ahouévi Info pour l'accompagner dans certains de ses événements, afin que tout le monde y trouve son compte."

Jean-Luc Agboyibo, fondateur de

LYSD Togo, a, de son côté, insisté sur l'importance de l'inclusion des femmes dans le sport. "Nous ne voulons pas que le Togo prenne du retard. Le travail effectué depuis dix ans doit maintenant être consolidé par une action collective où chaque instance joue sa partition", a-t-il déclaré, justifiant ainsi la formalisation du partenariat avec la Fédération Nationale de Basketball.

Il a réaffirmé l'engagement de LYSD à continuer ses actions sur le terrain : sensibiliser les jeunes filles au sport dans les localités, même les plus reculées, et offrir des bourses aux talents prometteurs. "Si chacun joue son rôle et que nous travaillons main dans la main, je suis persuadé que notre pays peut rapidement rattraper les autres", a-t-il conclu. (csportsinfos.tg)

BREVES

Jonathan Tah arrive libre au Bayern Munich !

Le mercato du Bayern Munich est lancé avec l'arrivée d'une première recrue. Libre de tout contrat, Jonathan Tah (29 ans) quitte le Bayer Leverkusen pour le Rekordmeister. Redevenu champion d'Allemagne, le Bayern Munich version Vincent Kompany a été intéressant cette saison et commence à prendre forme. Cependant, le secteur défensif n'a pas été parfait et nécessite quelques renforts. Si Dayot Upamecano a été performant, sa situation contractuelle reste encore incertaine. Kim Min-Jae a été décevant tandis qu'Hiroki Ito a eu des pépins physiques.

Enfin, Eric Dier va partir libre du côté de l'AS Monaco. L'arrivée d'un nouveau défenseur central est donc importante pour le Bayern Munich et pour se renforcer, les Bavarois ont décidé de rester du côté de l'Allemagne. En effet, le Rekordmeister a décidé de jeter son dévolu sur Jonathan Tah (29 ans), le défenseur central et capitaine du Bayer Leverkusen.

Déjà ciblé il y a un an alors qu'il avait encore un an de contrat, Jonathan Tah n'avait pas pu être recruté et la saison avait repris tranquillement. Dans le viseur du FC Barcelone et du Real Madrid, l'international allemand aurait pu également changer d'air en partant à l'étranger, mais il a finalement opté pour le Bayern Munich. Les dirigeants bavarois se sont félicités de cette nouvelle dans un communiqué.

"Le FC Bayern a finalisé le recrutement de Jonathan Tah. L'international allemand de 29 ans rejoint Munich gratuitement en provenance du Bayer Leverkusen et a signé un contrat jusqu'au 30 juin 2029. Le défenseur central portera le numéro 4 pour le club allemand." Jan-Christian Dreesen, PDG du FC Bayern, a confié : "nous sommes ravis d'accueillir Jonathan Tah au FC Bayern. International expérimenté et leader, il apportera la régularité et la qualité qui renforceront notre défense. C'est un atout précieux pour nous, et il a également prouvé qu'il pouvait remporter des titres." Une nouvelle aventure pour Tah, qui laisse le Bayer Leverkusen orphelin tout comme Florian Wirtz qui va signer à Liverpool.

Combien va gagner le vainqueur de la Ligue des champions ?

Déjà assuré de toucher un beau pactole de plus de 130 millions d'euros pour son parcours européen, le PSG pourrait sérieusement gonfler son enveloppe en cas de victoire finale contre l'Inter samedi soir. En cas de sacre et qu'il importe son identité, le vainqueur touchera 10,5 millions d'euros supplémentaires.

Il y a le prestige et la récompense sportive de s'offrir une Ligue des Champions. Mais il y a aussi la très belle opération financière que représente un sacre dans la plus importante compétition de clubs. Que ce soit le PSG ou l'Inter, le vainqueur de l'édition 2025 sera assuré de toucher 10,5 millions d'euros uniquement grâce au fait de remporter la finale. Cette somme se compose de la prime de victoire qui s'élève à 6,5M€ et de la participation automatique à la Super Coupe d'Europe, qui octroie près de 4M€.

Mais ce joli chèque ne serait qu'une cerise sur le très beau gâteau que le PSG s'est déjà offert. Grâce à son parcours en phase de ligue, les revenus issus des droits TV et son coefficient UEFA, le PSG est assuré d'empocher 138 millions d'euros, qu'il importe l'issue de la finale. La saison passée, le club parisien a touché 121M€ pour sa place dans le dernier carré de la Ligue des Champions et a fini avec le 8e meilleur indice sur 2023/24.

De son côté, l'Inter est assuré de toucher une somme quasi identique à celle du PSG cette saison. En effet, le parcours des Italiens leur garantit 136M€. La différence s'explique notamment par un pilier "valeur". "Le nouveau pilier 'valeur' est une combinaison des anciens piliers 'part de marché' (valeur du marché du pays) et 'coefficient' (coefficient individuel du club)", expliquait l'UEFA en ce début de saison.

L'Inter a d'ailleurs promis une prime de 400 000 € à chacun de ses joueurs en cas de victoire face au PSG en finale, selon La Gazzetta Dello Sport.

Une mascotte "sociable et résiliente" pour la Coupe du monde U20

Sous un tonnerre d'applaudissement... Vito la viscacha ! L'animal sera l'un des symboles de la Coupe du monde des moins de 20 ans, organisée du 27 septembre au 19 octobre, au Chili. "Avec son caractère sociable, son look attachant et son énergie débordante, Vito est promis à un grand succès auprès des supporters du monde entier. Cette charmante viscacha - animal d'Amérique du Sud, cousin du lapin ou du chinchilla - jouera un rôle central dans la promotion et la représentation de l'événement, tant au Chili qu'à l'international", explique la FIFA.

La mascotte officielle a été présentée lors d'une cérémonie spéciale à Valparaíso, en présence du ministre chilien des Sports Jaime Pizarro et du président de la Fédération Chilienne de Football Pablo Milad. Une fresque murale sur le thème de la mascotte, en collaboration avec un artiste graffeur local, a été dévoilée en même temps.

"Vito incarne le meilleur de notre pays : la résilience nécessaire pour survivre dans les paysages accidentés de la Cordillère des Andes, au bout du monde, face à une constante adversité, souligne Pablo Milad. C'est ce qui définit le Chili : nous sommes des combattants qui n'abandonnent jamais, mais nous sommes aussi un peuple joyeux qui déborde de talent. Notre fédération, en collaboration avec la FIFA et le gouvernement chilien, est fière de présenter cette mascotte, qui sera sans aucun doute une excellente ambassadrice de notre pays."

TENNIS DE TABLE/

Le tennis de table, grand perdant d'une AG chaotique à Doha

La Fédération internationale de tennis de table ne s'attendait certainement pas à autant de rebondissements. Mardi après-midi se tenait l'élection du prochain président de l'instance. D'un côté, Petra Söring, la dirigeante sortante. De l'autre, Khalil Al-Mohannadi, l'outsider, président de l'Union asiatique de tennis de table. La Suédoise l'a emporté avec 104 voix, seulement deux de plus que son rival. Un écart infime qui a fait naître des doutes et semé le trouble sur la régularité du scrutin.

Le vote en ligne pointé du doigt

Le Qatarien a nettement dominé le vote des membres présents sur place, à Doha, en récoltant 98 voix, contre 87 pour Söring. La présidente sortante a néanmoins inversé la vapeur grâce au vote en ligne, où elle a obtenu 17 voix, contre 4. À l'annonce des résultats, des voix ont immédiatement protesté. Plusieurs soutiens de Khalil al-Mohannadi ont remis en cause le scrutin, en pointant du doigt le vote en ligne. Selon l'appel effectué dans la matinée, 16 membres étaient censés voter en ligne, mais ils ont finalement été 21. "Nous ne l'acceptons pas", a lancé Al-Mohannadi, pas décidé à accepter la défaite. Selon Sport & Politics, le candidat s'était déjà montré véhément à l'égard de certains délégués lundi. "C'est vraiment ridicule, ajoutait le président du Comité des nominations de l'ITTF, Abdullah Yousef Al-Mulla, l'un

de ses soutiens. Il faut respecter les gens qui sont là ! Où est la transparence ? Où est l'intégrité ?"

Si 16 membres étaient bel et bien en ligne au moment de l'appel, deux autres sont ensuite arrivés lors du vote des propositions au début de la session, et trois autres se sont connectés peu avant l'élection présidentielle. Rien d'irrégulier, a rappelé le vice-président exécutif Graham Symons, qui n'a pas réussi à ramener le calme. Pendant plus d'une heure, l'ambiance feutrée de l'Assemblée générale a ainsi viré au pugilat. Face au chaos, Symons a suspendu la séance et annoncé une réunion de crise du bureau exécutif.

Repartir sur des bases saines

L'ITTF a communiqué dans la soirée, confirmant la réélection de Söring sur le score de 104 à 102. "L'Assemblée gé-

nérale a dû être suspendue après avoir été perturbée par des personnes extérieures, poursuit l'instance. En conséquence de cette suspension, l'AG devra être reconvoquée spécifiquement pour procéder à l'élection des vice-présidents. La présidente de l'ITTF, Petra Söring, annoncera la nouvelle date en temps voulu. Cette reprise doit avoir lieu au plus tard en novembre 2025 pour respecter le mandat de quatre ans du Comité exécutif, tel que stipulé dans les statuts de l'ITTF." Malgré le désordre, Söring remplit donc pour un deuxième mandat.

Son premier défi : apaiser la grande famille du tennis de table pour repartir sur de bonnes bases. Elle pourra ensuite se concentrer sur les trois priorités évoquées dans son manifeste : partager les bénéfices de la croissance du tennis de table (programmes de mentorat, aug-

mentation du prize money, etc.), assurer la place de l'ITTF en tant que FI de premier plan (en soutenant les fédérations pour que le tennis de table intègre les programmes scolaires, en étendant les événements de l'ITTF sur les cinq continents, etc.), et enfin façonner l'avenir grâce à des investissements stratégiques (eSport, streaming, sport santé, etc.).

Ce week-end, Thomas Bach louait le travail réalisé par le monde du tennis de table, "capable de prendre les bonnes décisions et les bonnes initiatives", sur le terrain et en dehors. Le président du CIO exprimait alors "une grande confiance dans le développement futur du tennis de table". Ce mardi, le bon élève a certainement perdu des points, qu'il s'attachera à rattraper dans les meilleurs délais.

COUPE DU MONDE DES CLUBS/

L'Arabie saoudite fait tout pour garder sa star portugaise

Après la fin de son contrat avec Al-Nassr, le Portugais pourrait disputer la Coupe du monde des clubs avec le club rival d'Al-Hilal.

Ca va sans doute se jouer à coup de dollars et de zéros, beaucoup de zéros, et à ce petit jeu là, Casablanca et Monterrey, autres prétendants pour attirer Cristiano Ronaldo pour une pige à la Coupe du monde des Clubs ne font pas le poids. L'Arabie saoudite tente de convaincre Cristiano Ronaldo de poursuivre son aventure dans le royaume, mais la négociation est "difficile", a déclaré jeudi à l'AFP une source proche des pourparlers, évoquant notamment la piste d'Al Hilal, qui participera le mois prochain au Mondial des clubs.

La star portugaise âgée de 40 ans a annoncé en début de semaine sur ses réseaux sociaux la fin du "chapitre" avec son club saoudien d'Al-Nassr, tout en assurant, sans plus de précisions, que son histoire allait continuer "de s'écrire". La Fifa a notamment mis en place une fenêtre de transferts pour les clubs qui participent à la nouvelle Coupe du monde des clubs du 1^{er} au 10 juin.

"Il y a une négociation difficile en cours

pour convaincre Ronaldo de rester et de (continuer à) jouer" la saison prochaine en Saudi Pro League, a dit jeudi à l'AFP une source au sein du Fonds public d'investissement (PIF), un fonds souverain fortement impliqué dans le football national.

L'ancienne star de Manchester United, du Real Madrid et de la Juventus Turin évoluait depuis deux saisons et demie à Al-Nassr, dans le cadre d'un transfert qui avait fait sensation fin décembre 2022, symbolisant les ambitions du royaume dans ce sport.

Alors qu'Al-Nassr n'est pas qualifié pour le Mondial des clubs (14 juin-13 juillet) aux Etats-Unis, "CR7", toujours avide de records et de lignes à son palmarès, pourrait être tenté de rejoindre une formation le disputant.

"La piste principale est un transfert à Al Hilal, avec l'opportunité de disputer la Coupe du monde des clubs", a elle-même souligné la source du PIF, en mentionnant par ailleurs "le champion



d'Asie Al-Ahl".

Mais les médias du monde entier bruisent de rumeurs envoyant le Portugais dans un des 32 club qui participeront à la compétition, du Maroc au Brésil en passant par le Mexique.

La Fédération internationale (Fifa) a ouvert une fenêtre spéciale de transferts,

du 1^{er} au 10 juin, en vue du Mondial des clubs, et son président Gianni Infantino s'est réjoui à l'idée de voir Cristiano Ronaldo la disputer. "Si un club jette un oeil à la situation et est intéressé à l'idée de le recruter... Qui sait ? Il reste encore quelques semaines, ce serait amusant", a-t-il commenté.

SUCCESS STORIES AUTOUR DU PROJET PAEIJ-SP

Echo de 4 cas de réussite à Atakpamé, Notsè, Kara et Kamina

Late Pater

Au Togo, l'agriculture était autrefois synonyme d'opportunités, mais elle n'a apporté que frustration. Les récoltes s'accumulaient, invendues, poussant au désespoir des jeunes comme Yao Toyo, Komi Kanko, Jean Paul Bogley et Dodji Ognankitan. Pourtant, chacun de ces jeunes allait trouver le moyen de transformer ses difficultés en succès.

Yao Toyo, dirigeant de JCAT (Jonction de croissance agricole au Togo) à Atakpamé, est aujourd'hui un homme d'affaires très occupé. «Des milliers de sacs entreposés, plus d'une centaine d'employés qui s'affairent autour du nouveau stock, voilà à quoi ressemble notre quotidien», explique-t-il à propos de son entrepôt situé près d'Atakpamé. Grâce à la rigueur de Toyo, le volume de soja biologique traité par JCAT est passé de 1 000 tonnes en 2011 à 30 000 tonnes. JCAT em-



Une femme tamise du manioc sur l'un des sites de la NSCPA, soutenue par le PAEIJ-SP

ploie aujourd'hui plus de 250 personnes et ses bénéficiaires alimentent une ferme piscicole et un complexe hôtelier. Diplômé en agronomie, Jean-Paul Bogley a lancé, en 2015, Synergie d'action du millénaire (SAM Togo) à Notsè. Ses exportations de soja biologique vers l'Europe ont explosé, avec un chiffre d'affaires multiplié par plus de six (plus de 500%) en 2022. Son succès a incité Biopharm, à Noèpe, à 20 kilomètres de Lomé, à exporter des fruits secs avec 200 employés et 250 producteurs, atteignant un chiffre d'affaires de 90 millions de francs Cfa (150 000 dollars) en 2021-2022. L'histoire de Komi Kanko est celle d'un homme qui a frôlé la défaite avant de connaître le succès. «En 2008, je parcourais les marchés de la région de Kara pour acheter des petits ruminants que je revendais à Lomé, la capitale», se souvient-il. «Face aux difficultés liées à cette activité, j'ai songé à abandonner». Aujourd'hui, Komi encadre 44 agrégateurs afin d'ap-

provisionner les éleveurs en bétail et prévoit d'acheter des camions pour développer davantage son activité dans la filière. À Kamina, à dix kilomètres d'Atakpamé, les rêves de Dodji Ognankitan dans le domaine du manioc ont pris leur envol. Lancée en 2016 avec le commerce de céréales et une petite unité de transformation, son entreprise Nouvelle société de commercialisation des produits agroalimentaires (NSCPA) a connu une transformation spectaculaire. En 2022, le réseau de producteurs de la NSCPA est passé de 174 à 3 700, le nombre d'emplois se multipliant à chaque récolte.

Qu'est-ce qui a transformé ces entrepreneurs en difficulté en exemples de réussite ? La réponse réside dans le Projet d'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEIJ-SP) de la Banque africaine de développement, approuvé le 28 octobre 2015 pour un montant de

19,9 millions de dollars. Lancée en 2016, cette intervention a tout changé pour Yao Toyo, Komi Kanko, Jean Paul Bogley, Dodji Ognankitan, et des milliers d'autres. Depuis, le projet a mobilisé plus de 26 milliards de francs Cfa (44 millions de dollars) de crédits, permettant ainsi à 41 PME, 1 420 jeunes entrepreneurs et 3 178 groupes actifs dans les chaînes de valeur du soja, du manioc, du maïs, de la volaille et des ruminants de se développer. En mars 2025, il avait créé ou consolidé 68 800 emplois directs et 840 123 emplois saisonniers, dépassant ainsi les objectifs fixés et dynamisant l'économie rurale du Togo.

Pour M. Toyo, l'impact a été immédiat. Le soutien apporté par le projet PAEIJ-SP en 2017 a donné l'impulsion nécessaire pour faire passer JCAT du stade de modeste entreprise à celui d'une exploitation industrielle. «Ce projet du gouvernement togolais, soutenu par la Banque africaine de développement, a permis

à plusieurs jeunes entrepreneurs d'accroître leur productivité grâce à son approche axée sur la chaîne de valeur», explique-t-il. «De la production à la transformation et à l'exportation, il garantit la disponibilité des ressources techniques et financières à chaque maillon de la chaîne». De même, l'entreprise de soja biologique de M. Bogley a bénéficié du soutien du PAEIJ-SP en 2018, ce qui a permis à son entreprise d'enregistrer une croissance spectaculaire de ses exportations vers l'Europe. L'entreprise d'élevage de M. Kanko a pris un nouvel élan lorsque le projet PAEIJ-SP est intervenu en 2018, lui permettant de construire des locaux modernes à Niamtougou. Et l'entreprise de transformation du manioc de M. Ognankitan a bénéficié du soutien du PAEIJ-SP en 2017, lui permettant d'accéder à des financements et d'accroître ses capacités.

La force du projet PAEIJ-SP réside dans son approche holistique : formation technique, accès au financement et garanties de marché soutenues par des banques qui, après un scepticisme initial, investissent désormais leurs propres fonds. «C'est une réussite satisfaisante pour le gouvernement togolais et la Banque africaine de développement, qui ont travaillé ensemble pour offrir aux jeunes des alternatives efficaces au chômage», note une source bien informée. Au-delà des emplois, 565 femmes rurales ont été alphabétisées, ce qui amplifie l'impact du programme. Les 19,9 millions de dollars (en capital financier) de la Banque africaine de développement ont permis de libérer le potentiel agricole du Togo et d'autonomiser sa jeunesse, faisant écho à des réussites telles que le projet d'électrification du Togo de 3,2 millions de dollars, mené dans les années 1970. Le Togo, capitale de l'Afrique, affiche des perspectives prometteuses. Fort de ce succès, la Banque a également approuvé, le 13 avril 2023, le projet visant à accompagner de jeunes entrepreneur(e)s sur les chaînes de valeur créatrices d'emplois (PAJE-CVCE ou PAJEC en abrégé), pour un montant total de 20 466 312 euros ou dollars. Ce projet vise à capitaliser sur les résultats obtenus dans le cadre du projet PAEIJ-SP et à les amplifier. Au total, ce nouveau projet soutiendra 9 278 entreprises individuelles dirigées par des jeunes, dont 30% de femmes, et les compétences entrepreneuriales de 12 000 jeunes et femmes renforceront les chaînes de valeur essentielles du pays.

Source : Banque africaine de développement / Titre de L'UNION

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE AFRICAINE

Le Togo dans la continuité de ses actions d'intégration

(suite de la page 3)

la Décennie des diasporas africaines, et l'organisation prochaine du 9^e Congrès panafricain, qui se tiendra à Lomé en décembre prochain, autour du thème : «Renouveau du panafricanisme et rôle de l'Afrique dans la réforme des institutions multilatérales : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir.»

Il est rappelé que ce Congrès de

Lomé, grand rendez-vous diplomatique et intellectuel, sera l'occasion de réaffirmer la centralité de l'Afrique dans un monde en mutation, et de construire une parole panafricaine collective, forte, cohérente et audible. La conférence-débat du 25 Mai aura permis alors de jeter les jalons d'une réflexion sur l'épineuse problématique des réparations qui sera éga-

lement débattue au cours de ce rendez-vous diplomatique et intellectuel qui se veut une plateforme de mobilisation et de refondation, permettant d'approfondir l'agenda des réparations, de repenser la position de l'Afrique dans la gouvernance mondiale et de porter collectivement une nouvelle ambition pour l'Afrique.

AGENTS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

81,5% de villages disposent d'au moins un ASC formé, en 2023

Late Pater

Le niveau communautaire et familial est le premier échelon qui structure les soins de premier contact au Togo. Les deux autres sont l'unité de soins périphérique (USP), comme base du système de soins et à partir de laquelle sont menées des activités de proximité en stratégie fixe et vers les populations ; et l'hôpital de district qui constitue le premier niveau de référence. A ce premier niveau, c'est l'agent de santé communautaire (ASC) qui assure par délégation les soins et est appelé à jouer le rôle d'interface entre la communauté et les services de santé.

Selon un rapport du ministère de la santé, le pourcentage de villages qui disposent d'au moins un agent de santé communautaire formé sur les soins intégrés (diarrhée, pneumonie et paludisme) ou prise en charge intégrée des maladies du nouveau-né et de l'enfant (PCIMNE) communautaire a progressé passant de 67,14% en 2022 à 81,5% en 2023 pour une cible de 80%. Cette performance est liée à la formation des ASC avec l'appui des partenaires. En 2023, on dénombrait 7 948 agents de santé communautaire et 3 954 relais communautaires selon la cartographie réalisée en septembre 2022. Justement, courant 2022, le pouvoir de Lomé



déclarait vouloir optimiser les pratiques des agents de santé communautaire qui viennent en appui aux professionnels de santé et renforcer leur maillage territorial. L'ambition affichée étant d'atteindre un taux de 90% de villages disposant d'agents de santé communautaire formés sur les soins intégrés, avec une proportion d'au moins 40% de femmes mobilisées.

A noter que le nouveau manuel de formation des agents de santé communautaire, validé en 2023, a pris en compte un module spécifique de prise en charge communautaire des personnes âgées.

Par ailleurs, la même source renseigne que le taux d'accessibilité géographique des populations aux formations sanitaires est resté stationnaire entre 2022 et 2023 à 90,70%. L'estimation par la méthode

des zones tampons montre que la proportion des localités situées à moins de 5 km d'une formation sanitaire est de 79%. En considérant donc les populations des localités, l'accessibilité géographique est de 90,7%. Puis, la densité (ou ratio) du personnel traceur (médecins, infirmiers, sages-femmes et techniciens supérieurs de soins) pour 10 000 habitants a connu une régression entre 2022 et 2023, passant de 8,06 à 7,83, due essentiellement aux sorties (départ à la retraite, mise en disponibilité, décès...) non remplacées. Enfin, le taux de couverture des besoins en personnel de santé au niveau primaire de soins avait régressé, passant de 48,9% en 2022 et à 44,66% en 2023 pour une cible de 50,60%.

INVESTISSEMENTS DURABLES SUR LES MARCHÉS FRONTALIERS

ARIA va étendre son empreinte au Togo et à la Guinée

Late Pater

ARIA (Africa Resilience Investment Accelerator) a annoncé, ce 27 mai 2025, un nouveau partenariat stratégique avec PROPARCO, l'agence de financement du secteur privé du Groupe Agence française de développement (Groupe AFD). PROPARCO rejoint la plateforme ARIA en tant que partenaire de financement aux côtés de British International Investment, l'institution de financement du développement du Royaume-Uni et son investisseur d'impact, et FMO, la banque néerlandaise de développement de l'esprit d'entreprise. Ce partenariat marque une étape importante dans la route d'ARIA pour débloquer des investissements durables sur les marchés frontaliers de toute l'Afrique. Avec le soutien de PROPARCO, ARIA ne renforce pas seulement la collaboration entre les institutions de financement du développement, mais lance également la deuxième phase de l'initiative, qui verra la plate-forme s'étendre à la fois dans la portée et la profondeur.

Au cours de sa deuxième phase, ARIA étendra son empreinte à deux nouveaux pays (la Guinée et le Togo), en s'étendant au-delà de ses opérations actuelles au Bénin, en RD Congo, en Éthiopie, au Libéria et en Sierra Leone. Parallèlement, ARIA



mettra l'accent sur l'assistance technique de préinvestissement afin de mieux préparer les entreprises à un financement transformateur à long terme. Cette nouvelle phase reflète l'engagement d'ARIA à soutenir davantage d'économies africaines où l'accès aux capitaux reste un obstacle majeur au développement du secteur privé.

Depuis son lancement en 2021, ARIA a contribué à débloquer plus de 50 millions de dollars d'investissements pour les entreprises sur les marchés frontaliers.

Une récente publication d'ARIA – basée sur une analyse de plus de 400 entreprises opérant sur les cinq marchés frontaliers en Afrique subsaharienne (Bénin, RDC, Éthiopie, Libéria et Sierra Leone) – a dévoilé que, sur les 400 entreprises, 128 ont été identifiées par ARIA

comme des opportunités potentielles et celles-ci se répartissent en grande partie dans quatre secteurs : l'agro-industrie (27%), les institutions financières (21%), l'industrie manufacturière (19%) et l'énergie (17%) ; que les entreprises de l'oléoduc ARIA recherchent un investissement combiné de 2 milliards de dollars, un peu plus de la moitié (53%) ayant besoin de 5 millions de dollars et 20 millions de dollars ; que 50% des projets ont un potentiel de substitution ou d'exportations, 42% sont détenus par des pays autochtones et 26% s'attaquent à la crise climatique ; et que pendant que ces entreprises présentent un potentiel important, 43% ont besoin d'une assistance technique pour se préparer à l'investissement des institutions de financement du développement.

APRÈS L'ÉCHEC SCOLAIRE

Entre apprentissage d'un métier et petits boulots, les Togolaises tracent leur voie

Dans les quartiers populaires de Lomé, Kara ou encore Sokodé, l'échec scolaire n'est plus perçu comme une fin en soi. Pour de nombreuses jeunes filles togolaises, il marque plutôt le début d'un nouveau parcours : celui de l'apprentissage d'un métier ou de la recherche de petits boulots. Derrière ces choix souvent dictés par les circonstances, se cachent des récits de résilience, d'ingéniosité et parfois de survie.

Etonam Sossou

Adjowa, 19 ans, a quitté l'école en classe de 4e, après plusieurs redoublements. Aujourd'hui, elle est apprentie couturière à Agoè : « Mon père a dit qu'il ne pouvait plus payer. J'ai pleuré au début, mais maintenant je suis fière. Je peux déjà coudre des jupes, et bientôt je vais ouvrir mon propre atelier. » Comme elle, des milliers de jeunes filles togolaises abandonnent chaque année les bancs de l'école, souvent à cause de la précarité, de grossesses précoces, ou simplement de l'absence de soutien scolaire adapté.

Entre débrouillardise et ambition

Certaines, comme Mireille, 22 ans, n'ont pas eu la possibilité d'entrer en apprentissage : « L'apprentissage coûte cher. Il faut payer le maître ou la maîtresse, acheter du matériel. Moi, je vends du maïs et de l'arachide grillés au bord de la route. Ce n'est pas ce que je voulais faire, mais au moins, je gagne un peu. »

Pour ces jeunes femmes, les petits boulots deviennent un moyen de subvenir à leurs besoins, parfois de soutenir leur famille. Ménage, vente de crédit téléphonique, restauration ambulante, coiffure à domicile – autant d'activités informelles qui permettent de rester à flot, en attendant mieux.

Choisir l'apprentissage, un investissement sur l'avenir

D'autres Togolaises font le pari de

l'apprentissage structuré. Le Centre Don Bosco à Lomé ou l'École des Métiers de Kara accueillent des filles déscolarisées dans des filières comme la mécanique, la couture, l'esthétique ou la transformation agroalimentaire. Pour Grâce, 20 ans, élève en électricité : « Je veux être une femme électricienne. Les gens se moquent parfois, mais je sais ce que je vaudrai. Ce métier va me donner mon indépendance. »

Plus qu'une alternative, l'apprentissage devient un tremplin vers une autonomie financière, une identité professionnelle et une dignité retrouvée. Mais le chemin est semé d'embûches : stigmatisation sociale, manque de financement, conditions de travail précaires ou harcèlement. Selon des ONG comme Wildaf Togo, près de 60 % des jeunes filles déscolarisées n'accèdent ni à la formation ni à l'emploi formel, faute de dispositifs inclusifs. « Il faut repenser l'accompagnement des jeunes filles après l'échec scolaire. L'État et les collectivités doivent renforcer les centres de formation, subventionner les stages, et encadrer les métiers du secteur informel », insiste l'association.

Si l'échec scolaire est vécu comme une chute, de nombreuses jeunes filles refusent de s'y enfermer. Elles créent, innovent, se battent pour exister autrement. Pour elles, apprendre un métier ou travailler dur n'est pas un choix de résignation, mais une

stratégie de survie et parfois un acte de résistance. « Je ne suis pas allée loin à l'école, mais je peux nourrir mes enfants et je ne dépends de personne », affirme Nathalie, vendeuse de beignets à Tsévié.

Apprendre un métier ou faire de

petits boulots, ce n'est pas seulement « faire avec » l'échec scolaire. C'est, pour beaucoup, une façon de transformer la contrainte en opportunité, et de se construire, autrement, un avenir.



PROTECTION DE L'ENFANCE

FODDET valide un Plan Stratégique ambitieux pour 2025-2029

E. Sossou

Dans un contexte de défis multiples liés à la protection de l'enfance, le Forum des Organisations de Défense des Droits de l'Enfant au Togo (FODDET), a franchi une étape cruciale le 28 mai en validant officiellement son Plan Stratégique 2025-2029. L'atelier, tenu à Lomé, marque un tournant dans la volonté de cette plateforme nationale de renforcer son impact, sa coordination et sa capacité d'action pour garantir les droits fondamentaux de chaque enfant togolais.

S'alignant sur les Objectifs de Développement Durable (ODD), la feuille de route gouvernementale, la Politique Nationale du Bien-être de l'Enfant (PNBE) et le Plan Sectoriel de l'Éducation (PSE 2020-2030), le document stratégique incarne une ambition claire : bâtir un système de protection inclusif, participatif et durable, en tenant compte des dynamiques communautaires et territoriales. Pour Waki Koutchoou, Secrétaire Général de FODDET, cette stratégie s'inscrit

dans une nouvelle dynamique : « Ce plan est une boussole. Il recentre l'organisation sur l'essentiel : une gouvernance forte, une action ancrée au niveau local et une réponse adaptée aux menaces nouvelles pesant sur les enfants. »

La théorie du changement autour du plan s'articule en trois axes fondamentaux : Promotion d'un environnement familial et communautaire favorable aux droits de l'enfant, avec un engagement accru des familles, des pairs éducateurs et des autorités locales ; Mise en place d'un système d'information décentralisé pour collecter des données fiables et renforcer le plaidoyer ; Renforcement de l'efficacité institutionnelle de FODDET, pour une gouvernance plus inclusive, réactive et représentative.

Fort de ses 225 organisations membres réparties en 9 réseaux thématiques, FODDET bénéficie d'un maillage territorial inégalé. Mais comme l'a rappelé Armand Gnakou, consultant en stratégie et développement : « Il ne suffit plus d'être présent



partout ; il faut être efficace, coordonné et crédible. Ce nouveau plan est un outil de transformation organisationnelle. » Le plan mise résolument sur une gouvernance

interne robuste, préalable à tout partenariat externe. Cette logique est assumée : la légitimité passe par l'autonomie, notamment dans la mobilisation des ressources.

Priorité aux ressources internes et à la planification rigoureuse

Autre nouveauté de taille : le plan de mobilisation des ressources met l'accent sur les contributions internes. Il s'agit de démontrer une capacité d'autofinancement partielle afin d'atti-

rer des financements externes en appui, non en substitution. Cette posture stratégique est perçue comme un gage de durabilité et d'indépendance. Les trois leviers clés de réussite sont clairs : Une mobilisation stratégique des ressources, Une planification et un suivi-évaluation rigoureux, Le renforcement continu du cadre institutionnel. Dans un environnement marqué par la pauvreté, les violences basées sur le genre, la traite des enfants, et les conséquences du changement climatique, les enfants restent parmi les plus vulnérables. Ce plan vient donc à point nommé, dans une logique de riposte collective et intégrée.

| DATES | | RÉSULTATS | | | |
|--|---|---|--|--|--|
| MARDI 27 - 05 - 2025 | <p>MARDI : 27 / 05 / 2025 TIRAGE N° 284 09H00</p> <p>42 64 46 36 47 57 01 66 85 51</p> | <p>MARDI : 27 / 05 / 2025 TIRAGE N° 100 13H00</p> <p>76 74 72 80 06</p> | <p>MARDI : 27 / 05 / 2025 TIRAGE N° 100 18H00</p> <p>63 64 58 18 06</p> | | |
| | <p>MERCREDI : 28 / 05 / 2025 TIRAGE N° 285 09H00</p> <p>14 74 62 29 77 15 66 70 05 11</p> | <p>MERCREDI : 28 / 05 / 2025 TIRAGE N° 1793 13H00</p> <p>72 06 51 02 17</p> | <p>MERCREDI : 28 / 05 / 2025 TIRAGE N° 100 18H00</p> <p>82 56 72 36 04</p> | | |
| | <p>JEUDI : 29 / 05 / 2025 TIRAGE N° 286 09H00</p> <p>09 76 12 47 39 81 86 26 27 89</p> | <p>JEUDI : 29 / 05 / 2025 TIRAGE N° 100 13H00</p> <p>68 67 58 89 60</p> | <p>JEUDI : 29 / 05 / 2025 TIRAGE N° 100 18H00</p> <p>82 05 02 43 73</p> | | |
| <p>GROS LOTS DU TIRAGE N°1793 DE LOTO BENZ DU 28 MAI 2025</p> <p>@ LOMÉ # Point de vente 60336 * Un (01) gros lot de 1.298.000 FCFA</p> <p># Point de vente 70226 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA</p> <p>@ BADOU # Point de vente 20122 * Un (01) gros lots de 1.000.000 FCFA</p> | | <p>GROS LOTS DU TIRAGE N°100 DE LOTO MILLION DU 29 MAI 2025</p> <p>@ LOMÉ # Point de vente 70523 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA</p> | | <p>GROS LOTS DU TIRAGE N°100 DE LOTO PRESTIGE DU 28 MAI 2025</p> <p>@ KÉVÉ # Point de vente 90261 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA</p> | |
| | | <p>GROS LOTS DU TIRAGE N°286 DE LOTO MATINAL DU 29 MAI 2025</p> <p>@ ANÉHO # Point de vente 70422 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA</p> <p>@ KPALIMÉ # Point de vente 40081 * Un (01) gros lot de 1.165.000 FCFA</p> | | | |

LOTO MATINAL

DOUBLE CHANCE

Multipliez vos chances de gagner
en jouant à Double Chance sur les
tirages de 9H00!



DÉSORMAIS 3 TIRAGES PAR JOUR!

NOUVEAU!

Loto Matinal

Tirage à 9H00 du Lundi au Samedi
Retrouvez les autres tirages aux horaires habituels

| | | | |
|-----------------|----------------|---------------|---------------|
| LUNDI | 9H00 MATINAL | MARDI | 9H00 MATINAL |
| | 13H00 DIAMANT | | 13H00 CASH |
| | 18H00 GOLD | | 18H00 BOOM |
| MERCREDI | 9H00 MATINAL | JEUDI | 9H00 MATINAL |
| | 13H00 BENZ | | 13H00 MILLION |
| | 18H00 PRESTIGE | | 18H00 SUPER |
| VENDREDI | 9H00 MATINAL | SAMEDI | 9H00 MATINAL |
| | 13H00 KADOO | | 13H00 SAM |
| | 18H00 KING | | 18H00 BINGO |

COMMENT GAGNER À DOUBLE CHANCE?

Si vos numéros sortent dans les **5 premières** ou **5 dernières positions**, VOUS GAGNEZ!



| | 5 Premiers Numéros | 5 Derniers Numéros |
|------------------------|--------------------|--------------------|
| NAP 1 | 1 | 1 |
| 1 ^{er} Numéro | 27 | 18 |
| NAP 1 Total | 28 | 19 |
| NAP 2 | 150 | 100 |
| NAP 3 | 1 500 | 1 000 |
| NAP 4 | 4 500 | 3 000 |
| NAP 5 | 30 000 | 15 000 |
| | 5 Premiers Numéros | 5 Derniers Numéros |
| TURBO 2 | 1 500 | 1 000 |
| TURBO 3 | 500 | 325 |
| TURBO 4 | 250 | 170 |
| TURBO 5 | 150 | 100 |

*Offre soumise à conditions.
Jouez de manière responsable.

18+